15 Guillaume Hebert Nous nous appelons Guillaume Hebert

Etudes Physionomiques est une série datant de 2016 qui regroupe des portraits de différents Guillaume Hebert trouvés sur les réseaux sociaux. Ces portraits ont été ensuite coupés dans leur moitié et assemblés à d'autres homonymes. Ils sont donc composites et un bandeau blanc recouvre leurs yeux afin de perdre toute trace d'identité personnelle, assurant ainsi la protection de leur vie privée. C'est donc avec ces multiples facettes de Guillaume Hebert que l'artiste s'interroge sur son identité. Autrement dit « Qui suis-je avec ce nom et ce prénom qui sont censés me caractériser ? » Seulement comment se retrouver lorsque nous sommes des milliers à posséder les mêmes dénominatifs ?

De toute évidence, les profils collectés sur la toile révèlent autant de faciès que de traits psychologiques différents. Pouvons-nous en l'occurrence établir quelques liens caractéristiques entre ces portraits, et percevoir une « parenté » quelconque ? Guillaume Hebert avoue s'être perdu dans ce travail. Il dit : « Plus je voyais de visages de Guillaume Hebert et plus le mien se décomposait. Je disparaissais dans la masse de ces individus, tous inconnus, ayant le même nom et le même prénom. Je tombais dans le plus grand anonymat. » Puis il conclut : « Nous sommes des milliers de Guillaume Hebert dans le monde et, à défaut d'être ce que je ne suis pas, je ne puis être ceux-là. Je m'appelle Guillaume Hebert mais je ne suis pas Guillaume Hebert ».





18 Guillaume Hebert Nous nous appelons Guillaume Hebert.

Etudes Physionomiques is a series dating from 2016 that includes portraits of different Guillaume Heberts found on social networks. These portraits were then cut in half and assembled with other homonyms. They are composite. A white band covers their eyes to lose all personal identity and thus ensuring the protection of their privacy. It is through these multiple facets of Guillaume Hebert that the artist wonders about his own identity. In other words, «Who am I, and how is my name supposed to characterise me?» How can we find ourselves when thousands possess the same denominative characteristics?

Obviously, the plethora of profiles collected from the web reveals as many faces and psychological traits. Can we, in this case, establish some kind of link between these portraits, and perceive some sort of «kinship» among them? Guillaume Hebert admits to having lost himself in this work. He says: «The more faces of Guillaume Hebert I saw, the more my own kind of decomposed. I disappeared into the mass of these individuals, all unknown, having the same name as me. I fell into total anonymity.» He then concluded that: «There are thousands of Guillaume Heberts in the world and, failing to be who I am not, I still cannot be them. My name is Guillaume Hebert but I am not that Guillaume Hebert».















